

INCENDIE EN SUD-GIRONDE

Le Département va prendre en char

Le président du Département a annoncé hier que ses services vont assurer les repas des 300 pompiers et militaires toujours à pied d'œuvre pour éteindre les nombreuses reprises. Un soulagement pour les villages



Jérôme Jamet
j.jamet@sudouest.fr

« J'e t'annonce une bonne nouvelle. À partir de lundi prochain, c'est le Département qui s'occupera de tous les repas. » À l'ombre, postée entre deux camions frigorifiques branchés nuit et jour et remplis de denrées, la maire de Guillos Mylène Doreau apprend la nouvelle du président Jean-Luc Gleyze avec un soulagement certain. Juste avant, elle devait s'assurer que les camions de pompiers libèrent l'entrée du cimetière afin de laisser passer le corbillard. « Malgré la catastrophe, la vie continue. Les gens continuent de naître et de mourir », philosophe l'élue.

Hier midi, encore 160 pompiers et militaires pointent à la salle des fêtes de Guillos pour prendre le déjeuner préparé par les habitants du village. Comme tous les jours depuis le retour à Guillos évacué au plus fort de la crise, ils sont sur le

ACCÈS RESTREINT

Au vu des fortes chaleurs à venir et des « risques importants de départ de feu », la préfecture met en place une « interdiction temporaire de l'accès aux espaces exposés des communes à dominante forestière » du département de samedi à dimanche prochain. Massifs forestiers, bois, espaces naturels boisés sont concernés, ainsi que les zones dans un périmètre de 200 mètres alentour. Circulation et stationnement (même des véhicules sans moteur) sont interdits sur les pistes forestières, chemins ruraux, pistes cyclables et autres sentiers d'ordinaire ouverts au public. En tout, 159 communes sont concernées – détails sur www.gironde.gouv.fr

pont pour nourrir ces bouches qui ont faim. Pas question d'abandonner les pompiers à leurs rations alimentaires sans saveur. S'il avait fallu tenir plus longtemps, ils auraient tenu. Mais la reprise en main par le Département du ravitaillement alimentaire arrive à temps. La fatigue commence à pointer chez les bénévoles.

« On sentait que l'on arrivait au bout de l'exercice quant à l'alimentation des pompiers et des militaires. Pendant que l'on a géré le feu, les bénévoles ont fourni un énorme boulot, je ne suis pas étonné de cette solidarité, salue Jean-Luc Gleyze. Mais au bout d'un moment, il est normal que cer-



Environ 160 repas le midi et 80 le soir sont servis chaque midi par les bénévoles de la commune de Guillos aux pompiers et militaires toujours présents sur le terrain. ...

tains veuillent partir en vacances et que d'autres doivent repartir au boulot. »

L'intendance a suivi

« L'intendance suivra », aurait dit de Gaulle. En Sud-Gironde, pendant cette guerre du feu qui n'est pas du tout terminée, elle a suivi et continue de suivre. Tous les jours, 300 soldats du feu et militaires chargés de venir à bout de l'incendie géant qui a ravagé en juillet plus de 13 000 hectares de forêt de pins sont encore nourris par les villages d'Hostens et de

Guillos. Une organisation remarquable que l'on croirait prévue depuis toujours, mais qui s'est en réalité improvisée dans le feu de l'action pour soutenir ceux qui ont sauvé leurs maisons et leurs villages.

« Leur ration, ça va bien une fois en passant. Mais on n'allait pas les laisser manger ça tous les jours, matin, midi et soir. Cela fait déjà presque un mois et ça va durer encore des semaines. Alors on leur prépare des choses qui les réconfortent », raconte Mylène Doreau. « Merci », lance chaque pom-

piers en remplissant sa gamelle. « Merci à vous », répondent les bénévoles qui les servent. « C'est une grosse colonie de vacances. Ils sont contents et nous aussi », résume la maire.

Plus au sud, à Hostens, on sert encore 200 repas par service le midi dans le foyer municipal. Un peu moins le matin et le soir. La cantinière de l'école Corinne Cano est revenue de ses congés pour reprendre du service gracieusement. « Ce n'est pas comme les enfants, eux, ils finissent tout ce qu'il y a dans l'assiette », sourit-elle.

3 QUESTIONS À...

Hervé Gillé Sénateur PS de la Gironde, auteur d'un amendement sur les ressources des Sdis

Quelle est votre proposition pour améliorer la situation financière des Services départementaux d'incendie et de secours (Sdis) ?

J'ai fait prévaloir que la situation financière des Sdis se dégrade et qu'il était pertinent d'agir dans le cadre du projet de loi de finances rectificatives 2022. Le principe, c'est de mettre en évidence que les Sdis doivent assumer des charges de fiscalité qui sont aujourd'hui incohérentes par rapport à la nature de leurs missions de sécurité et de protection civile. En d'autres termes, les Sdis payent des impôts qui retombent dans les caisses de l'État. Notamment la taxe intérieure de consommation sur les produits énergétiques (TICPE). L'armée en est exonérée, les policiers aussi, certains systèmes de transport également. On ne voit pas pourquoi les Sdis ne seraient pas exonérés.



ARCHIVES « SUD OUEST »

Qu'est-ce que cette taxe représente pour le budget des Sdis ?

Ce sont des charges de fiscalité qui sont importantes. Il faut imaginer, rien que sur le feu de Landiras, la quantité de litres de gasoil et d'essence qui a été consommée par des engins super puissants avec une consommation très importante. C'est ça, le fond du sujet. Ce sont des charges absurdes au regard des missions. L'objectif, c'est de supprimer cette taxe ou, du moins, de la diminuer de manière importante. Il y a la même chose à propos du malus écologique que payent les Sdis sur l'achat des gros véhicules. C'est un non-sens.

Pourquoi votre amendement présenté au Sénat cette semaine n'a pas trouvé de majorité ?

Le rapporteur général Jean-François Husson et le ministre Bruno Le Maire ont estimé que le sujet pouvait être reporté au projet de loi de finances 2023, en décembre. On nous renvoie que cela doit se faire dans le cadre d'un accord sur la fiscalité avec l'Europe, mais ça fait depuis 2018 que cette question est sur la table et on n'a pas avancé. Rien n'empêche de prévoir la défiscalisation dans le budget préalablement à l'accord. C'est une bataille qui est ouverte et qui n'est pas finie.

Propos recueillis par J. J.

« Plus de 150 points chauds

Aucun n'est éteint : l'un est fixé, l'autre maîtrisé. Plus de trois semaines après le début des incendies de Landiras et La Teste, la lutte se poursuit

Trois semaines et demie après le début des énormes incendies de Landiras et La Teste, la lutte se poursuit sur le terrain. Aucun des deux feux n'est encore éteint. Et cela ne devrait pas intervenir avant plusieurs semaines.

À La Teste, l'incendie, qui a parcouru 7 000 hectares de forêt, est déclaré maîtrisé depuis le 29 juillet. Hier, une trentaine de sapeurs-pompiers, dont quinze des sections militaires de la Sécurité civile, auxquels s'ajoutent des membres de la Défense des forêts contre les incendies (DFCI), étaient sur place. « Nous traitons encore une vingtaine de points chauds par jour, dont quelques petites reprises dans la zone brûlée », explique le lieutenant-colonel Laurent Pham, officier communication du Sdis de la Gironde. « Nous procédons à une surveillance active et à un nettoyage des pistes.

Tous les jours, des reconnaissances sont effectuées par hélicoptère. »

La situation est considérée comme « favorable » mais nécessite toujours « une vigilance importante » du fait des températures caniculaires et de la configuration des lieux – terrain sablonneux, végétation dense et fort relief par endroits rendent certains secteurs difficiles d'accès.

« Un travail de fourmi »

À Landiras, la situation est plus complexe. « Fixé » depuis le 25 juillet, le feu n'est pas encore « maîtrisé ». Pour l'heure, il s'est étendu sur 15 km de long par 15 de large, ravageant près du double de l'incendie de La Teste : 13 800 hectares. Une zone dans laquelle « il y a encore beaucoup de fumerons, de points chauds et de reprises. Nous y traitons 150 points chauds par jour », précise Lau-

TOURISME

ge l'intendance Une bonne fréquentation « même sur le Bassin et malgré les incendies »



plage et la baignade surveillée devraient rouvrir bientôt au public. Le reste du site sera réquisitionné. « Les équipes sont prêtes à commander et gérer les stocks, cuisiner et livrer. On sera en mesure d'accueillir 300 personnes sur place ou de livrer des repas chauds et froids sur le terrain, à Guillos notamment, selon la demande des pompiers », précise Jean-Luc Gleyze.

« On sera en mesure d'accueillir 300 personnes sur place ou de livrer des repas chauds et froids sur le terrain »

Les soldats du feu et militaires pourront également être logés sur place. « On peut héberger 90 personnes à la bergerie du Domaine d'Hostens. D'habitude, on y reçoit des gamins en vacances. On peut aussi accueillir 250 personnes sous des tentes, sur des lits de camp. »

Si l'épuisement commence à gagner les troupes de bénévoles, on comprend chez certains que cet engagement au service des pompiers a permis de se sentir utile et de tenir moralement. « Chaque nuit je dors mal, je me réveille à 4 heures du matin. Avec de la colère contre le pyromane. De la peur, des images du feu et de l'évacuation toujours en tête. Alors je me lève, je m'occupe de ma maison et je viens ici m'occuper des pompiers. On les chouchoute », livre Stéphanie Lapujade, une bénévole de Guillos.

Un domaine réquisitionné

Avec sa double casquette de président du Service départemental d'incendie et de secours (Sdis) et de président de la Gironde, Jean-Luc Gleyze annonce qu'à partir de lundi prochain, les services du Département seront en mesure de fournir des repas aux 300 pompiers, militaires, membres de la Défense des forêts contre les incendies (DFCI) et bénévoles qui continuent de surveiller et d'éteindre le feu de Landiras.

La cantine sera installée au Domaine départemental d'Hostens, au bord du lac qui accueille en temps normal les enfants en vacances. Seules la

sont traités chaque jour »



Des pompiers sont toujours mobilisés pour éviter toute reprise. ARCHIVES CLAUDE PETIT / « SUD OUEST »

rent Pham. En tout, 254 pompiers et militaires sont toujours engagés sur le terrain, dont 67 pompiers girondins et 128 d'Île-de-France et de départements de Nouvelle-Aquitaine.

« La zone est tourbeuse, le feu s'enterre et peut repartir plus loin. Il faut aller chercher les points chauds. Dès qu'on voit un fumeron, il faut creuser. Ce travail est très long, fastidieux. Un travail de fourmi »,

rappelle l'officier. Des moyens aériens sont présents : un à deux hélicoptères bombardiers d'eau, sur les trois à disposition de la Gironde repassée en vigilance rouge pour le risque feux de forêt depuis le 1^{er} août, sont actifs au-dessus de Landiras, en plus d'un Dash qui a procédé à des largages mardi. Quand ce feu sera-t-il maîtrisé ? « Impossible à dire pour le moment », répond Laurent Pham. **Elisa Artigue-Cazcarra**

Malgré les images dévastatrices des deux récents incendies, le premier bilan de l'été est très positif – meilleur qu'en 2019, pourtant année de référence

Et finalement, les choses se passent globalement bien pour le tourisme girondin, même sur le bassin d'Arcachon. Mercredi, une conférence de presse à l'hôtel Point-France d'Arcachon a réuni Karine Desmoulin, conseillère départementale et présidente de Gironde Tourisme, Aurélie Loubes, directrice du Comité régional de tourisme, Patrice Beunard, adjoint à Arcachon et représentant du Syndicat intercommunal du bassin d'Arcachon (Siba), Jean-François Tastet, président de l'Union des métiers et des industries de l'hôtellerie (Umih) et propriétaire de plusieurs restaurants sur le littoral, et Lionel Pujade, propriétaire du camping Ker Helen au Teich et président de l'Association des campings du bassin d'Arcachon.

« La fréquentation est meilleure qu'en 2019, qui était une excellente année, même sur le bassin d'Arcachon et malgré les incendies, assure Jean-François Tastet. Un bémol pour Arcachon et La Teste, avec une dizaine de jours compliqués et beaucoup de gens qui sont partis ou ont annulé. Et puis, depuis vendredi, on voit que les choses sont reparties. Mais il n'y a pas qu'Arcachon sur le Bassin, il y a Andernos, le Cap-Ferret, Lanton, etc. »

Août s'annonce bon

Karine Desmoulin détaille : « On a une baisse de chiffre d'affaires de 40 % pour l'ostréiculture. Dans le Sud-Gironde, l'activité a baissé de 40 %, et jusqu'à 95 % pour des activités de loisirs, comme les loueurs de vélo. L'interdiction d'entrer en forêt a découragé. Mais la Gironde est attractive et elle a été solidaire et résiliente. »



Sur la plage centrale d'Arcachon un jour de canicule. ARCHIVES

FRANCK PERROGON / « SUD OUEST »

« Chez moi, pendant la terrible semaine, j'ai eu 25 % d'annulations et tout a repris la semaine d'après, raconte Lionel Pujade. Mais les cinq campings brûlés au pied de la dune du Pilat représentaient 6 000 lits. Ils ne sont plus là pour consommer sur le Bassin, pour les parcs d'attractions de Gujan-Mestras, etc. »

« J'ai eu 25 % d'annulations et tout a repris la semaine d'après »

Tous mettent en avant la réactivité du Siba, qui a débloqué 100 000 euros et lancé une campagne de communication pour dire qu'il y avait tout pour passer des vacances inoubliables sur le Bassin. Une campagne relayée par Gironde Tourisme et le comité régional.

La médiatisation des incendies a provoqué des annulations en masse, surtout après les ima-

ges des flammes au pied de la dune du Pilat. La réouverture de ce « totem » du Bassin a clairement renversé la tendance. « Et je serai la semaine prochaine en Sud-Gironde pour aider à lancer des choses », ajoute Karine Desmoulin.

Tous le répètent : « Venez, tout est ouvert ! » Les touristes l'ont, semble-t-il, compris : la tendance d'août s'annonce très bonne. Même s'ils consomment moins parce que le pouvoir d'achat a baissé en raison de l'inflation, les touristes sont là : « Les réservations de billets de train sont en hausse en août, assure Karine Desmoulin, et 80 % des professionnels ont des réservations équivalentes à 2021. »

Jean-François Tastet confirme : « Depuis vendredi, on sent clairement la reprise. La tendance est bonne pour les réservations dans les hôtels et les campings. La météo est avec nous. L'enjeu maintenant, c'est septembre, le troisième mois de la saison. »

David Patsouris

Les « superpouvoirs » de la dune du Pilat

La fermeture et la réouverture de l'espace d'accueil de la Dune ont joué sur la fréquentation

La dune du Pilat a des « superpouvoirs ». Lors de la conférence de presse de mercredi, les acteurs du secteur ont clairement expliqué qu'elle avait conditionné la fréquentation pendant et après la catastrophe.

Les images du feu à son pied diffusées partout ont aussitôt stoppé les touristes. « Cela a marqué le début d'un terrible moment, avec les campings incendiés », raconte Lionel Pujade, président de l'Association des campings du bassin d'Arcachon. « Cette période s'est terminée avec la réouverture de la Dune. » Même si ce n'était qu'avec des bus au départ du Parc des expos de La Teste-de-Buch.

« Dans les restaurants, on a tout de suite senti cet effet », témoigne aussi Jean-François Tastet, président de l'Union des mé-



Les images du feu au pied de la dune du Pilat ont fait chuter les réservations sur le Bassin. ARCHIVES GUILLAUME BONNAUD / « SUD OUEST »

tiers et des industries de l'hôtellerie (Umih). « Rouvrir la Dune a été un signe ultra-positif, ajoute Karine Desmoulin, présidente de Gironde Tourisme. Ça a dit à tout le monde que l'activité continuait. » Aurélie Loubes, directrice du comité régional du tou-

risme, explique que « la réouverture a beaucoup aidé, elle a été un accélérateur ».

Voilà aussi pourquoi tout a été fait pour que le public puisse y revenir le plus rapidement possible.

D. P.